



Une nouvelle édition de la Fête de l'Humanité se termine.

Elle aura été riche et dense en débats et en tribunes pour défendre les biens communs face au Traité Européen. Particulièrement pour le militant de la gestion publique de l'eau que je suis.

Vendredi j'ai participé à une émission sur France Bleue puis j'ai eu plaisir à accueillir des centaines d'invités lors de mon intervention sur le stand du Parti de Gauche. [Voir la vidéo](#)  
Je remercie Pascale Le Néouannic et le Part de Gauche d'avoir organisé ce moment de soutien à ma plainte contre la filiale de La Lyonnaise et le cabinet Vae Solis dans l'affaire que vous connaissez.

Je remercie Jean-Luc Touly, conseiller régional Europe Ecologie Les Verts et Raymond Avrillier, adjoint au maire honoraire de Grenoble pour leur participation à mes côtés.

Je remercie également Emmanuel Poilane directeur de la fondation Danielle-Mitterrand pour le message de soutien public qu'il m'a adressé à cette occasion et que je vous invite à lire plus bas.

La Fête de l'humanité, ce sont bien sûr des débats et l'occasion de reprendre des forces pour le combat politique, mais c'est aussi de la fraternité et de la camaraderie. Je l'ai constaté au travers des nombreuses marques de sympathie et d'encouragement que j'ai reçues tout au long de ces 3 jours. Je vous en remercie.

A ceux qui me demandent comment nous aider, je leur dis ["signez et continuez de faire signer la pétition de soutien"](#)

## **Message de la fondation Danielle Mitterrand**

*« Lorsque l'on travaille pour l'eau, bien commun, on défend des valeurs. Des valeurs de vie, des valeurs collectives, des valeurs de service public, des valeurs humanistes. Tout sauf des valeurs financières.*

*Danielle Mitterrand aimait rappeler lorsqu'elle entendait les discours des agents des multinationales, qu'il lui semblait souvent que les mots utilisés étaient les mêmes que les siens. Mais le sens profond n'était pas le même. Pour Danielle Mitterrand, l'eau pour tous, c'est pour tous. Pour les multinationales, l'eau pour tous, c'est l'eau pour tous ceux qui peuvent payer.*

*Quand nous arpentons les routes de France et du Monde pour défendre nos valeurs, souvent avec Gabriel Amard, nous sommes interpellés par les lobbyistes des multinationales qui ne comprennent pas notre volonté de défendre le service public pour tous loin de la volonté de profit. Nous sommes selon leurs termes dogmatiques.*

*Lorsque nous rappelons, comme Raymond Avrillier a dû le faire avec vous, le dossier de Grenoble, on nous répond que cette histoire est d'un autre temps. On nous dit que les temps ont changés.*

*Parfois, dans la volonté que j'ai de faire confiance à ceux qui nous parlent, je finis par croire qu'ils disent vrai. Que les temps ont changés. Loic Fauchon, Président du Conseil Mondial de l'Eau et en même temps PDG de Veolia Marseille (il ne voit pas le conflit d'intérêt) veut nous faire croire qu'il défend comme nous le droit à l'eau pour tous et que les multinationales sont les fers de lance de cette volonté.*

*Je lui réponds : NON.*

*Le dossier de Marianne, s'il est confirmé par la justice, en serait la preuve et serait pour nous une formidable révélation. Nous pourrions enfin dire et faire entendre que les Multinationales sont sans foi ni loi quand il s'agit de gagner des marchés pour faire plus de profit et nourrir leurs*

*actionnaires quoi qu'il en coûte.*

*Pire, ils seraient sans foi ni loi dans leur volonté de nuire à la réputation de Gabriel Amard qui a osé jouer pleinement sa responsabilité d'élu au service de ses concitoyens pour un service public de l'eau exemplaire. Dans ce cas d'espèce, leur action ne serait même pas motivé par une ambition économique ou financière.*

*La balle est dans le camp des Multinationales. C'est à elles de nous prouver qu'elles sont éthiques et non plus à nous de prouver qu'elles sont corrompues par trop de cupidité.*

*Nous continuons pendant ce temps le combat car le Monde change et nous devons imaginer qu'enfin les Biens Communs ne soient plus traités dans une ambition de profit mais bien dans une ambition de partage par le biais d'un service public de l'eau exemplaire dans son éthique.»*

**Emmanuel POILANE, Directeur de la Fondation France Libertés**